

Tout ce qui était « d'avant la guerre »
Était de meilleure qualité.
Le savon moussait plus,
Le sucre n'était pas encore un ersatz,
Le vin, comme il se doit, avait pris goût.
Dans les broderies de mon esprit d'enfant
J'imaginai que les hommes aussi
Étaient meilleurs avant.
Je ne savais pas encore compter si moi,
J'étais dans la guerre.
Pour ma mère je savais : son courage
Et sa ténacité datait de cette époque.

Voici que la guerre s'était arrêtée.
Les soldats allemands, si bien alignés,
Ne faisaient plus de maniement d'armes.
Le monde allait devenir meilleur :
Les punitions en classe raccourcies,
Les fautes d'orthographe annulées.
Mes espérances furent vaines.
J'étais encore grondé pour mes retards
Puni pour mes incartades.
M'en étant timidement ouvert à ma mère,
Elle me proposa une solution :

« Si tu fais une faute, une bêtise de moins,
Grâce à toi, le monde sera plus beau... »

*Père André-Marie
Maman (tome II)*